

Santiago, 8 mai 1967.

Chère Niece,

Après avoir pensé Joe Ricardo de vous écrire, c'est lui qui me presse maintenant... , donc, un petit mot seulement.

Après ce fantastique voyage, plein d'amitiés, de contacts, de pays nouveaux, j'ai retrouvé le Chili comme mon port d'attache - Ici, je travaille, ici, je connais tout. D'ici, je repartirai. Une automne plein de soleil doux, de figues, de muscats sucrés, de "tunas" nous attendait. Nos amis aussi. Et la cordillère et le Pacifique. Ce n'est pas peu.

Je me souviens souvent du Greenwich Village en votre compagnie, de votre belle petite maison sous la neige et les arbres - de votre amitié - Nous perdons souvent de vous -

Nous avons tous repris notre travail -

De bonnes nouvelles m'attendaient - / A la Biennale Internationale de la Couleur de Grenoble - très prestigieuse - 200 gravures figurèrent, sélectionnées parmi 4.000 - et du Chili, 3, dont 2 miennes, d'un envoi de 40; tout cela envoyé en mon absence par mes amis. )  
(peut-être ton Idole y est-elle ?)

Dis à Jose Maria que j'ai aimé son Unamuno  
"Contre". Je vis bien & travaille sur l'Espagne main-  
tenant.

Donne un "abrazo" affectueux à Jaime -  
J'aurais aimé lui parler en "copain" comme avec  
mes fils -

Quant à toi, chère Née, par ta lettre, j'ai  
pu apprécier l'amour que tu es pour nous - Quelle  
joie tu nous a donnée - Racontez vite tous les  
détails. Je te connais mieux car je t'ai vue  
dans ta maison, avec ton collège, tes traductions,  
et ta "bonne cuisine" faite sans en  
avoir l'air -

Un grand abrazo apretado para  
los tres -

Simone